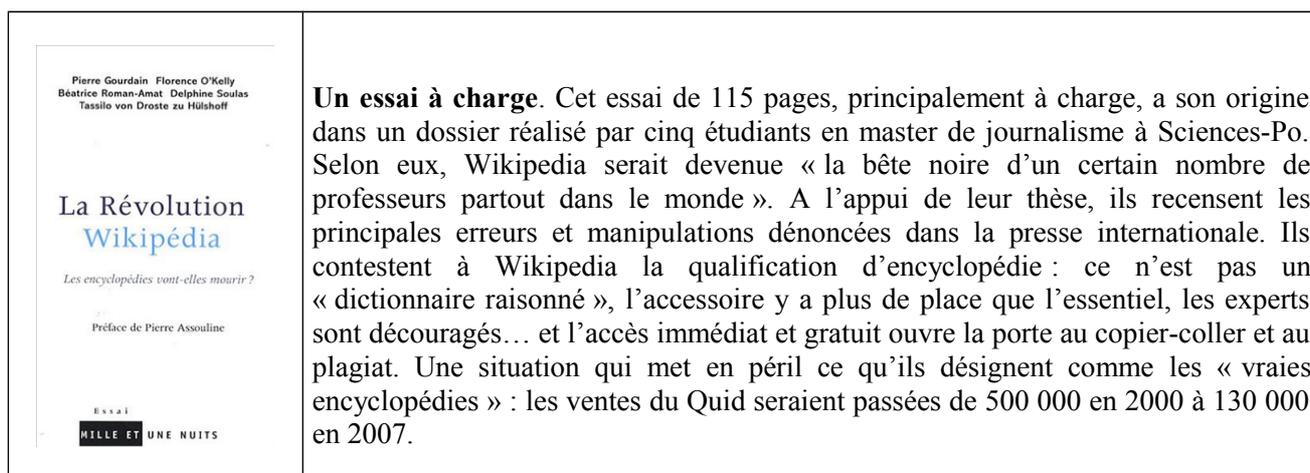


## « La Révolution Wikipédia. Les encyclopédies vont-elles mourir ? »

éditions Mille et une nuits, avril 2008 - <http://tinyurl.com/yugu5l>



**La défaite de certaines valeurs.** La préface et deux articles parus dans *Le Débat* n° 148 éclairent l'élaboration et la réception par la presse écrite de la première version de ce « petit livre » : « l'outil est fondamentalement vicié », met en danger la vraie culture, et « porte en lui la défaite de certaines valeurs » écrit Pierre Assouline qui poursuit : « J'ai proposé [à des étudiants] de prendre Wikipedia comme sujet en leur précisant que je les laissais totalement libres de leurs conclusions et que je m'engageais à publier le résultat s'il était bien fait - ce qui n'est pas d'usage à Sciences-Po ». Il explique aussi la genèse du chapitre consacré à l'enquête de la revue *Nature* (une comparaison entre Britannica et Wikipedia) : « ce qui a fait beaucoup de dégâts dès le départ, c'est cette sacrée enquête de *Nature*... Elle était viciée à la base... C'est pourquoi j'ai demandé à mes étudiants de commencer par là »... Conclusion (sans surprise) dans l'essai : « sans aller jusqu'à l'invalidité, l'enquête menée par *Nature* est bancale ».

Christian Vendendorpe cite une autre critique abrupte, celle d'Eric Bruillard : « Wikipédia ne peut avoir une présence reconnue dans l'enseignement en France, ses principes mêmes (neutralité) n'étant pas compatibles avec les valeurs de l'école laïque et républicaine ». Le reste de l'article publié par Médialog semble davantage nuancé. <http://www.ac-creteil.fr/medialog/ARCHIVE61/wikipedia61.pdf>

Christian Vendendorpe propose une lecture politique et idéologique de ces critiques : « Les problèmes [rencontrés par Wikipedia] ont réjoui les Cassandres des blogs conservateurs qui y voient la confirmation qu'une entreprise fondée sur une conception idéaliste de la nature humaine ne peut qu'échouer, surtout si elle n'est pas encadrée par la logique capitaliste du profit ».

A défaut de pouvoir interdire « Wikipédia, ce brouillon d'encyclopédie », une formule répétée dans l'ouvrage, les élèves-journalistes titrent le dernier chapitre : « Comment devenir Wiki-intelligent ? »

Plusieurs professionnels ont été sollicités ; ils proposent plusieurs pistes : apprendre la démarche socratique, ouvrir la boîte noire et décoder toute information, faire contribuer les étudiants... « Enseigner le décryptage de l'Internet comme une discipline obligatoire à l'école » ajoute le maître.

Il y aurait beaucoup à dire sur le fond et sur la forme de cet essai. Pourquoi mettre sur le même plan le Quid et l'Encyclopedia Universalis ? Pourquoi tenter d'influencer le jugement du lecteur en citant Alain Rey ou Michel Serres ? L'article sur Platon est-il « d'une consternante banalité » ou bien écrit par des « auteurs cultivés » ? Les futurs journalistes ont appris à « personnaliser » un article. La présentation d'« Esprit Fugace », une jeune physicienne, occupe cinq pages. « Mes idéaux sont gauchisants, voire libertaires », fait-on dire à la scientifique. Des citations non relues et non validées. Comme toutes celles qui sont habituellement démenties par les politiques et les acteurs lorsqu'ils sont invités à s'exprimer à la télévision.

La comparaison de cet essai avec « **Can History be Open Source ?** », l'article du regretté Roy Rosenzweig, est éclairante. Le choix des thèmes et des articles analysés, l'importance de l'appareil critique illustrent la différence entre le traitement convenu d'un sujet d'actualité par les médias et une analyse fouillée et distanciée dans un travail universitaire...

Pour contrebalancer cette légende noire, lire, sur papier ou en ligne, « **Le phénomène Wikipedia : une utopie en marche** », l'autre article publié par *Le Débat*. Christian Vendendorpe invite le monde francophone à investir et perfectionner cet outil qui selon lui modèlera la culture du monde globalisé.

*Le Débat*, no 148, janvier-février 2008. <http://www.lettres.uottawa.ca/vanden/wikipedia.html>